

« Muséums et enjeux contemporains : quels discours sur les collections d'histoire naturelle ? »

Séminaire de recherche ouvert au public

De 17h30 à 19h30, les mardis 14 janvier, 4 février, 4 mars, 8 avril, 6 mai et 3 juin 2025

Organisé par Adèle Chevalier (HNHP et IHMC), Diane Courtin (PALOC) et Loeiza Iacono (PALOC)

-

Ce séminaire est issu d'un constat sur la place de la muséologie dans le contexte académique français. Comprise dans son sens occidental contemporain comme science appliquée des musées, mais aussi champ de recherche sur leur histoire et leur rôle social, les débats autour de son statut de discipline s'expriment à travers ses multiples rattachements au sein du Conseil national des universités. Elle y apparaît répartie, en fonction de ses approches et objets d'étude, dans les domaines des sciences de l'information et de la communication, de l'esthétique et sciences de l'art, de l'anthropologie ou encore de l'épistémologie et histoire des sciences. Bien que ces divisions freinent l'adoption d'une perspective muséologique globale, force est de constater que chacune de ses branches présente des spécificités, découlant notamment de la typologie des collections (lorsqu'il en existe) et de leurs usages.

En raison de son inscription au Muséum national d'Histoire naturelle, ce séminaire souhaite s'emparer des enjeux de la muséologie des sciences, en particulier des sciences naturelles. L'essence même des spécimens naturalistes remet en question la notion d'*unicum* des objets de collections, exige des moyens propres de conservation-restauration et de gestion, introduit une possibilité d'altération (dans le cadre de prélèvements pour les besoins de la recherche) voire d'évolution (dans le cas des collections vivantes) des collections. Les contextes d'émergence des structures et de constitution de leurs fonds constituent eux-mêmes des traits caractéristiques des muséums d'histoire naturelle. Ces nombreuses questions justifient de consacrer des espaces de discussion à la place et aux rôles des collections naturalistes, à une époque où l'éducation et la sensibilisation des publics se révèlent être des vecteurs essentiels de la protection de la biodiversité.

Ce séminaire vise à réunir mensuellement les chercheurs·ses et les gestionnaires de collections autour de questions actuelles, afin d'enrichir mutuellement leurs regards sur les collections d'histoire naturelle au 21^{ème} siècle. Il sera ouvert à un large public afin de mettre ses réflexions en perspective d'autres champs disciplinaires. À chaque séance, la présentation de l'invité·e sera suivie d'une session de questions permettant d'approfondir les notions soulevées au cours de son intervention.

Le cycle de cette année se concentrera sur une analyse des collections d'histoire naturelle au prisme des grands enjeux de société : comment les échanges des muséums avec les acteurs de la société civile transforment les discours associés aux collections ?

Les étapes de création et de reformulation de ces discours seront au cœur du programme. Les séances aborderont transversalement la documentation des collections, qu'elle soit menée spontanément pour les besoins de la recherche, de la gestion ou de l'exposition, ou à la suite de sollicitations extérieures telles que les demandes de restitutions. Nous nous intéresserons à la façon dont les processus de documentation font émerger des connaissances dépassant le seul

caractère scientifique des objets, en relevant des défis pratiques pour trouver les informations puis les associer de façon pérenne aux spécimens. L'accent sera mis sur l'emploi de ces connaissances pour répondre à de nouvelles attentes vis-à-vis des collections, telles que l'intérêt pour des contextes de collecte ou des parcours de « vie » de spécimens.

Les modalités de présentation des collections aux publics seront également au cœur des interventions. Les procédés d'exposition opèrent des hiérarchies dans les typologies d'objets présentées et les catégories de discours portés sur ces derniers, devenant ainsi témoins de la politique des établissements, de l'état de la recherche ou encore d'enjeux de conservation-restauration. Nous porterons attention à la manière dont la place des spécimens, dans l'espace comme dans les discours, influence la perception des collections naturalistes par le public.

Programme prévisionnel

L'héritage colonial des collections naturalistes historiques

L'existence des empires coloniaux a joué un rôle important dans le développement de l'histoire naturelle. Les voyages menés dans le cadre de leur expansion et les réseaux administratifs installés à travers le monde ont permis aux naturalistes d'affiner les classifications scientifiques en découvrant de nombreuses nouvelles espèces, ou encore de mener les observations ayant abouti à la théorie de l'Évolution. Ce contexte imprégnait alors la présentation des collections au public de métropole, en témoignent les expositions de produits utiles contribuant à la propagande coloniale. Cette séance vise à comprendre la place qu'occupe ce pan de l'histoire des collections dans les parcours de visite actuels. Comment le récit des pratiques coercitives, du rôle des populations autochtones ou de leurs savoirs locaux se font-ils place aux côtés des aspects plus techniques de la collecte ?

Le patrimoine culturel immatériel des collections d'histoire naturelle : des savoir-faire patrimoniaux ou professionnels ?

L'histoire naturelle est rarement mise en relation avec le patrimoine culturel immatériel, conduisant à un vide dans la documentation et la valorisation des pratiques associées. Les techniques utilisées pour la collecte, la préparation, la conservation et la présentation des spécimens restent largement méconnues et sous-documentées, ou sont uniquement considérées comme des savoir-faire professionnels. Des méthodes de préparation historiques, comme les herbiers de poissons, ont été étudiées pour leur témoignage sur les enjeux de conservation du passé - mais les pratiques actuelles ne sont pas considérées comme des éléments du patrimoine, alors même qu'elles reflètent l'évolution des disciplines scientifiques et l'émergence de nouvelles préoccupations. En inscrivant leurs pratiques à l'inventaire national du PCI, les muséums d'histoire naturelle pourraient faire prendre conscience aux publics de leurs rôles de préservation et de valorisation des pratiques culturelles associées aux spécimens. Cette séance considère les enjeux d'une telle démarche afin de comprendre l'absence de dossier.

La place des collections d'histoire naturelle au sein des musées mixtes : regards croisés sur les chantiers actuels

Aujourd'hui, en France, de nombreuses collections d'histoire naturelle sont en phase de valorisation ou de réemploi. Les chantiers de collections et les rénovations menées aux musées de Rouen, Nantes ou Le Mans redéfinissent la place accordée au patrimoine scientifique dans les parcours de visite, de façon littérale mais aussi en transformant les discours portés sur les spécimens. Dans ces musées mixtes, les spécimens sont exposés aux côtés d'autres typologies de collections, invitant le public à une lecture pluridisciplinaire du parcours de visite. Cette séance vise à comprendre les enjeux de présentation des collections naturalistes dans ces musées, qui allient une diversité d'objets et l'évocation d'enjeux de société actuels, tels que le changement climatique, l'interaction homme-nature ou des questions de santé publique. Elle interroge la façon dont le placement des collections d'histoire naturelle dans une perspective plus large permet leur relecture par le public.

L'Anthropocène au muséum d'histoire naturelle

Le terme d'Anthropocène désigne l'ère géologique marquée par les contraintes que l'être humain impose à la biodiversité. Dans les musées d'art contemporain, il s'expose par le

biais d'œuvres d'art ou de performances. Dans les muséums d'histoire naturelle, où les collections illustrent souvent les interactions entre l'Homme et son milieu naturel, les spécimens demeurent-ils les supports les plus adaptés pour présenter cette nouvelle notion ? En examinant les choix d'expôts et de discours, ainsi que les pratiques de scénographie et de médiation, cette séance cherche à saisir les caractéristiques de l'exposition de l'Anthropocène par rapport à des concepts aux enjeux proches, tels que l'environnement ou l'écologie.

La documentation des collections d'histoire naturelle : quels “dossiers d'œuvres” pour quels usages ?

Dans les musées d'art et d'archéologie, les dossiers d'œuvres constituent une source d'information essentielle pour les gestionnaires de collections et les chercheurs. Attribuer un dossier à chaque spécimen est plus complexe dans les muséums, où les échantillons sont particulièrement nombreux, et où l'histoire spécifique des spécimens a longtemps été ignorée, ces derniers étant associés à une espèce plutôt qu'à un individu singulier. La documentation renseigne donc plus souvent sur des collections entières, par exemple liées à une personnalité de collecteur·ice, tandis que les inventaires et les informations contenues directement sur le spécimen constituent les principales formes de contextualisation qui lui sont associées. Les procédés d'informatisation puis de numérisation des collections renouvellent toutefois ces considérations en attribuant une fiche à chaque objet. Cette séance interroge les spécificités des formes de documentation des collections d'histoire naturelle : quand le dossier de spécimen existe, quelle forme peut-il prendre et quel usage en est fait ?

Les restitutions de collections d'histoire naturelle

La question des restitutions de collections occupe les personnels de musées et la société civile depuis une quinzaine d'années. Jusqu'à présent, les discussions portaient principalement sur les restes humains, les collections ethnographiques ou les spoliations par le régime nazi. Récemment, des demandes de restitution ont commencé à apparaître dans le domaine de l'histoire naturelle. Si les premiers cas concernaient la paléontologie, comment procéder lorsque la zoologie, la botanique ou la minéralogie feront l'objet de demandes ? Cette séance vise à réfléchir aux implications de cet élargissement typologique, en se concentrant sur les spécificités (cadre légal, statut des spécimens - uniques/duplicatas - etc.) que présentent les collections naturalistes. Parmi elles, il s'agira d'évoquer la méthode de recherche de provenance nécessaire à ces restitutions, notamment face à la difficulté d'identifier les spécimens concernés, dans des collections comportant une documentation lacunaire et de multiples représentants d'une même espèce. Même lorsqu'elles n'aboutissent pas à une restitution effective, ces demandes font émerger des connaissances sur les objets et apportent un nouveau regard sur les collections dans leur globalité.